



# La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

## LA VOLONTÉ DE DIEU, C'EST MA JOIE EN TOUT LIEU !



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

« **J**eanne, vite, rentre à la maison ! » Jeanne obéit immédiatement, sans même demander le pourquoi de cet ordre. Elle est habituée à obéir sans poser de questions.

Nous sommes en France, dans le petit village de Domrémy. Jeanne est une jeune fille intelligente qui vit dans une modeste maison avec ses parents et ses frères et sœurs. Ses journées s'écoulent tranquillement entre les tâches ménagères et le soin du troupeau de moutons. Jeanne est bonne, obéissante, gentille avec tout le monde. Mais ce jour-là quelque chose d'extraordinaire va bouleverser toute sa vie.

- Jeanne ! Jeanne !

Une voix mystérieuse l'appelle. Au milieu d'une lumière éblouissante se dessine peu à peu la figure d'un Ange ! Jeanne, effrayée, tombe à genoux. La voix répète : - Jeanne, Jeanne ! Je suis l'**Archange Saint Michel** ! Une terrible guerre détruit le royaume de France !

Jeanne écoute en silence... Devant ses yeux défilent des scènes de guerre et des champs de bataille... La France est désormais presque entièrement aux mains de l'ennemi anglais. Les yeux de Jeanne se remplissent de larmes. L'Archange la console : - Dieu n'a pas abandonné la France. Il a choisi qui la libérera...

Jeanne demande anxieusement le nom du futur libérateur. Saint Michel, étincelant de lumière, fixe la jeune fille dans les yeux et lui dit : - C'est toi, Jeanne ! C'est toi que Dieu a choisi pour libérer la pauvre France ! Pars, va, il le faut !

Jeanne est paralysée par la nouvelle et fond en larmes : - Je ne suis qu'une pauvre paysanne, je ne sais rien faire ! L'Archange répète : - Pars ! C'est nécessaire ! et il disparaît. Jeanne est pâle et tremblante. Quitter sa maison, ses parents, ses frères et sœurs ! Pour aller où ? Se battre sur les champs de bataille ! Au milieu des soldats, du sang ! Aller à la rencontre de qui sait combien de souffrances, peut-être même à la mort ! Elle qui ne sait pas tenir une épée dans sa main ! Comme ce serait doux de pouvoir rester tranquillement dans sa petite maison, avec sa maman, ses amies, à filer et à accomplir les tâches ménagères... Mais non ! Dieu veut plus d'elle ! Dieu l'appelle à une autre mission, une mission terrible et pleine de responsabilités : libérer la France ! Et **Sainte Jeanne d'Arc**, comme la Vierge à l'Annonciation, dit son « oui » de tout son cœur. **Dieu le veut !** Même si elle devait abandonner mille pères, mille mères et mille maisons, elle laisserait tout immédiatement pour obéir à la **Volonté de Dieu !**



Quelle grande générosité dans le cœur de **Sainte Jeanne d'Arc** ! Elle obéit en une chose très difficile et elle obéit volontiers ! Cela veut dire qu'elle possédait la vertu de l'obéissance à un très haut degré. Vois-tu, Croisé, c'est en s'efforçant de faire fidèlement la volonté de Dieu dans les petites choses (obéir à ses parents tous les jours, tout de suite et avec le sourire) qu'elle s'est préparée à faire cet acte héroïque qui a tant réjoui le Bon Dieu, lui a valu à elle-même d'immenses mérites pour le Ciel et a sauvé notre patrie.



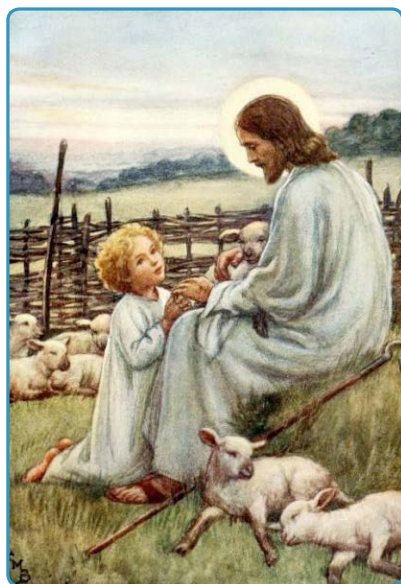
## La Volonté de Dieu, c'est ma joie en tout lieu !

**D**ieu est le Créateur et le Seigneur de toutes les choses créées. Le ciel, la terre, la mer, le soleil, les étoiles, les plantes et les animaux lui obéissent en tout : ils font toujours sa Volonté. Si ces créatures sans raison obéissent si bien à Dieu, à combien plus forte raison l'homme doit-il obéir, lui qui est doué de raison ? Pourtant, c'est souvent l'homme qui désobéit à son Créateur. Dieu a établi un très beau plan d'amour pour chacune de ses créatures. Il a créé tous les hommes pour le **Paradis** et a préparé pour chacun d'eux un chemin plein de grâces et d'aides pour l'atteindre. Ce plan, cette voie est la **Volonté de Dieu**, qui signifie faire ce que Dieu veut. Si nous correspondons à ce plan de Dieu sur nous et que nous parcourons la route si belle et sûre qu'il nous a préparée pour nous conduire au Paradis, tout ira bien : nous serons **heureux** dans cette vie et dans l'autre. Mais si nous nous éloignons de la Volonté de Dieu et sortons de cette route... Que va-t-il nous arriver ? Nous serons très malheureux dans cette vie et peut-être même nous ne serons pas sauvés. Suivant l'exemple de Sainte Jeanne d'Arc et de tous les **Saints**, nous devons être toujours prêts à accomplir en tout la Volonté de Dieu, avec promptitude et générosité. Dieu nous a donné la liberté de choisir le bien. Et la Volonté de Dieu est toujours le vrai bien pour nous, même si souvent nous ne le comprenons pas. Ces difficultés, ces humiliations et ces sacrifices, c'est Dieu qui me les envoie chaque jour pour m'aider à me sanctifier et à mériter le Paradis.



Combien de fois, cher Croisé, devant un chagrin, une douleur ou un imprévu, t'es-tu demandé : pourquoi Dieu permet-il ce mal ? Pourquoi veut-il que je souffre ainsi ? Dieu permet ce mal pour ton bien. Parce que ce mal, cet imprévu, cette maladie, font partie du plan, beau et plein d'amour, que Dieu a préparé pour toi de toute éternité, pour te conduire au Paradis. Si tu acceptes avec amour et gratitude ces épreuves douloureuses et que tu t'unis parfaitement à la Volonté de Dieu, ces souffrances sont autant d'étapes qui te rapprochent du Paradis. Il vaut mieux savoir dire au Bon Dieu «**Que la Volonté de Dieu soit faite !**» dans les choses qui coûtent et font souffrir, plutôt que mille remerciements quand tout va comme nous le voulons.

Si au contraire devant la Volonté de Dieu et les choses désagréables que Dieu t'envoie, tu te plains, tu te rebutes et peut-être tu désobéis, comme tu es ingrat ! Comment ! Dieu t'envoie ces souffrances comme médicaments pour guérir les défauts de ton âme, et tu te rebelles et préfères rester malade ! Que nous le voulions ou non, les contrariétés arrivent, et pour tout le monde : alors, il vaut mieux l'accepter et l'aimer en soumission à la Volonté de Dieu, plutôt que de se rebeller. Celui qui se met contre Dieu est malheureux dans cette vie et sera encore plus malheureux dans l'autre. Laissons-nous conduire avec confiance par Jésus comme de dociles **brebis**.



La vraie paix du cœur et le vrai bonheur ne se trouvent qu'en acceptant avec amour tout ce que Dieu nous envoie à chaque instant : la pluie ou le soleil, le chaud ou le froid, le succès ou la défaite, les amitiés ou la solitude, la santé ou la maladie, la vie ou la mort, les belles choses ou les choses tristes. Le meilleur pour moi est ce que Dieu veut. Donc je dois toujours être prêt à embrasser avec le sourire ce que Dieu veut de moi, même si c'est une chose difficile et qui me coûte. Cela n'a pas d'importance ! **La Volonté de Dieu, c'est ma joie en tout lieu !**





## Histoire édifiante Le saint mendiant

Sous les arcades d'une église, un pauvre mendiant demandait tous les jours l'aumône. Un jour, un homme riche bien habillé, s'arrêta, à la sortie de la messe, pour donner quelques sous à ce pauvre.

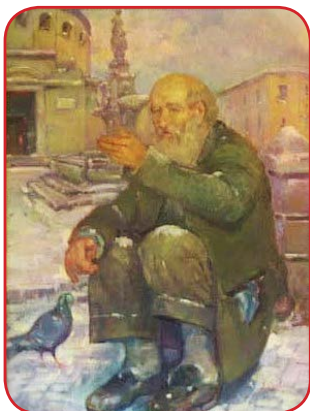
- Que le Seigneur te donne un peu de bonheur, pauvre homme, lui dit-il.

Mais le mendiant, à sa grande surprise, répondit :

- En réalité sur la terre il n'y a pas d'homme plus heureux que moi !

- Mais comment ? Toi qui es si pauvre et qui manque de tout ?!

- Mais il en est vraiment ainsi ! Quand j'ai faim et que je n'ai pas d'argent pour m'acheter à manger, quand j'ai froid et que je n'ai pas de couvertures, quand je suis malade et que je n'ai pas de médicaments et même quand il pleut ou qu'il neige et que je n'ai pas de maison où me réfugier, *je bénis toujours le Seigneur et je reçois tout de ses mains. Je veux tout ce que Dieu veut, parce que je sais que c'est le mieux pour moi.* Comment pourrais-je ne pas être toujours heureux ?



L'homme, tout étonné, ne pouvait en croire ses oreilles. Le mendiant continua :

- Je suis aussi l'homme le plus riche de tous parce que, bien que je ne possède rien, j'ai Dieu dans mon cœur. Je n'ai ni maison, ni famille, ni amis, ni richesses... Toute ma richesse est le Paradis que Dieu m'a promis !

### Bonnes habitudes

Cher Croisé, efforce-toi de prendre ces bonnes habitudes :

- Quand il se passe quelque chose que je n'aime pas, au lieu de soupirer et de boudier, je *sourirai* et j'accepterai tout *joyeusement*, pensant que si Dieu le veut, c'est le mieux pour moi.



- Dans toutes mes actions quotidiennes, je ne regarderai pas ce que «je veux» ou «je ne veux pas» et ce que «j'aime» ou «je n'aime pas», mais seulement ce qui est mon *devoir*, c'est-à-dire la *Volonté de Dieu*.

## VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la  
Croisade Eucharistique

Peu de jours avant de mourir :  
Frère Pascal et le pharmacien de Villareale.

La nouvelle de la grave maladie de Frère Pascal se diffusa rapidement parmi le peuple. Les bienfaiteurs et les dévots ne tardèrent pas à arriver à la cellule du saint religieux. Ils demandaient des conseils, des prières et des bénédictions.

Le pharmacien Barthélémy Sart fut un des visiteurs les plus assidus. Il avait envoyé des médicaments au malade, qui désirait régler cette dépense en temps voulu, avant de mourir.

- Veuillez me donner – dit le saint frère au pharmacien – la note de ce que vous m'avez fourni parce que j'ai trouvé un bienfaiteur qui désire payer le tout.

- Que dites-vous ? – répondit Barthélémy, attristé, – il s'agit d'une petite somme et ce n'est pas la peine d'en parler. Et même, je serai très heureux de vous donner, par amour pour Dieu, tous les médicaments dont vous pourriez avoir besoin durant votre maladie.

- Vous n'aurez

plus à me fournir de médicaments, – reprit Frère Pascal – parce que désormais je n'en ai plus besoin.

Par ces dernières paroles, le bienheureux donna clairement à entendre que la fin était proche.

« Je me jetai alors à genoux – continue le pharmacien dans son récit au procès de béatification – et je priai le saint frère de me bénir. Mais puisque sa faiblesse était grande et qu'il pouvait à peine faire quelque léger mouvement, je pris moi-même sa main droite et, après l'avoir baisée respectueusement, la posai sur ma tête. Ô Providence de Dieu ! A peine cette main bénie me toucha, je sentis comme une agitation dans mon cerveau et, à l'instant, je fus guéri de la migraine dont je souffrais depuis plus de dix-neuf ans. »



(à suivre)



**Chevaliers** *pour les Chevaliers seulement*

## Traits historiques

Lorsque Sainte Gertrude, récitant l'oraison dominicale, arrivait à la troisième demande, elle avait coutume de répéter plusieurs fois ces paroles : « *Que votre Volonté soit faite.* » Un jour qu'elle priait de cette manière, le divin Sauveur lui apparut, portant dans la main droite la santé, et dans la main gauche la maladie. Il lui dit :

« *Choisis, ma fille, ce qu'il te plaît, la santé ou la maladie.* » Que choisira l'héroïque servante de Dieu ? Sera-ce la santé ? Non. La maladie ? Non plus. Ne sachant pas ce que le Seigneur lui destine, elle se borne à répéter :  
« *Que votre Volonté soit faite, Seigneur, et non la mienne !* »

Quand on annonça à Saint Louis la mort de la reine Blanche sa mère, son premier mouvement fut de verser un torrent de larmes ; mais, revenu bientôt à lui-même, il se prosterna devant l'Arbitre souverain de la vie et de la mort, en disant : « *Je Vous rends grâces, ô mon Dieu, de m'avoir conservé jusqu'ici une mère si digne de toute mon affection. C'était un présent de Votre miséricorde ; Vous le reprenez comme Votre bien, je n'ai point à m'en plaindre. Il est vrai que je l'aimais tendrement ; mais, puisque qu'il Vous plaît de me l'ôter, que Votre saint Nom soit béni dans tous les siècles.* » Telle était la tendresse de cœur de cet incomparable monarque, telle était sa résignation !

Dans un monastère, vivait un religieux qui était arrivé à un si haut degré de sainteté, que Dieu, par son moyen, opérait de grands miracles. Tous s'étonnaient car ce religieux ne faisait aucune œuvre extérieure de sanctification en plus de celles que pratiquaient les autres : il ne priait ni ne veillait plus que les autres religieux. L'abbé du monastère l'appela un jour à lui pour connaître les raisons de sa sainteté extraordinaire, et il constata que ce religieux ne faisait rien de particulier si ce n'est de s'étudier à ne jamais vouloir autre chose que ce que Dieu voulait.



« *Dans les choses prospères et adverses, disait-il, je ne m'attriste ni ne me trouble ; je reçois tout de la main de Dieu et chacune de mes prières a toujours ce but : que s'accomplisse parfaitement en moi le bon plaisir divin.* » - « *Tu ne t'es donc pas attristé lorsque ce bandit mit le feu à notre grenier et le réduisit en cendre ?* » - « *Pas du tout, répondit le moine : au contraire, j'ai remercié le Seigneur qui l'a permis, en pensant que cela était pour notre bien.* »

« *Continue donc, s'exclama alors l'abbé, continue donc, mon frère, à agir de la sorte ; tu as entrepris une voie excellente : continue et prie pour moi !* »

Quel grand moyen de sanctification que de faire en toutes choses la Volonté de Dieu !

## Méditation

### Que votre Volonté soit faite !

• **Présence de Dieu** : je ferme les yeux et je pense à Dieu, présent partout, présent dans mon cœur si je suis en état de Grâce et je l'adore profondément dans mon âme.

• **Demande de la Grâce** : je demanderai au Seigneur de faire toujours dans chaque action sa sainte Volonté.

• **MÉDITATION** : Allons avec l'imagination dans le jardin des oliviers. C'est la nuit du Jeudi Saint. Jésus, prosterné à terre, le visage dans la poussière, prie. Son cœur et tout son corps sont en proie à la plus terrible agonie. Mais pourquoi ? Parce qu'il a déjà devant les yeux la pensée des fouets, des épines, des clous et de la croix qui le feront souffrir dans quelques heures... Quelle pensée effrayante ! Devoir mourir bientôt parmi les plus terribles douleurs, seul et abandonné par tous et écrasé par le poids de tous les péchés du monde ! Et pourtant, que fait Jésus, comme au moment de son Incarnation, comme pendant toute sa vie cachée et publique ? Il obéit. « Père, que ce ne soit pas ma Volonté, mais la Vôtre ! » Votre Volonté ! Les fouets, les épines, la croix, la mort ! Dieu le veut : c'est le meilleur, même si cela fait souffrir.



Dans notre vie aussi, le Seigneur nous présente parfois un calice un peu amer : c'est la déception, les souffrances, les humiliations, les épreuves. Tout cela nous déplaît, cela nous fait peur ! Comme à Jésus dans le Jardin des Oliviers. Mais comme Jésus, nous devons vaincre cette peur et cette aversion instinctive et embrasser avec toute la force de notre volonté ce que Dieu nous envoie. Cette épreuve, cette douleur vient des mains aimantes de Dieu pour mon bien. Comme ce serait beau si nous pouvions répéter avec Jésus : « *Je fais toujours ce qui plaît à mon Père !* ». Nous deviendrions bientôt des Saints, parce que la sainteté consiste à faire toujours, même dans les plus petites choses, la Volonté de Dieu. Et si dès maintenant nous nous habituons à faire toujours la Volonté de Dieu dans les petites choses de chaque jour, quand nous devrons faire de grands choix, comme celui de notre état de vie, nous serons déjà disposés à chercher sincèrement ce que Dieu veut de nous et non pas ce qui nous plaît. Alors on ne se demandera pas : « *Qu'est-ce que j'aime ou n'aime pas ?* » mais « *Qu'est-ce que Dieu veut de moi ? Quel chemin m'a-t-Il préparé de toute éternité pour me rendre heureux dans cette vie et m'emmener ensuite au Paradis ? Parlez, Seigneur, votre serviteur Vous écoute !* »

• **Entretien** : cœur à cœur avec Jésus... Aidez-moi, Seigneur, à connaître Votre Volonté !

• **Résolution** : Je vais m'habituer à faire non pas ce que j'aime, mais ce que Dieu aime.

### Intention de prière

en union avec l'Apostolat de la Prière

Octobre 2024 : **Pour être apôtre de la Sainte Vierge à travers la récitation du Rosaire.**

Novembre 2024 : **Pour le repos de l'âme des personnes qui ont combattu pour la sauvegarde de la Messe.**